enregistrées au chapitre des prêts, avances et apports en capital. De plus, on a accordé des crédits budgétaires pour annuler des prêts totalisant \$444 millions à la Commission canadienne du lait et à l'Energie atomique du Canada, et pour accorder une remise de dettes s'élevant à \$232 millions à des pays peu développés au titre du programme d'aide à l'étranger. Ces hausses supplémentaires de dépenses budgétaires ne se sont pas traduites par une augmentation du total des dépenses, des réductions correspondantes ayant été enregistrées à l'égard des besoins de prêts.

La baisse des recettes budgétaires, combinée à l'augmentation des dépenses budgétaires, s'est traduite par un solde estimatif supérieur de \$1.1 milliard au déficit prévu en octobre. La diminution des besoins de prêts et l'augmentation des recettes non budgétaires ont équilibré cet alourdissement du déficit budgétaire, laissant les besoins financiers au même niveau que dans les prévisions d'octobre.

## **Emprunts à l'étranger, opérations de change et emprunts intérieurs**

Les emprunts à l'étranger ont augmenté sensiblement en 1977-78, pour la première fois depuis plusieurs années. Le tableau qui suit indique l'effet de ces emprunts sur le sommaire des opérations (Tableau 1), tout en donnant des renseignements sur les emprunts intérieurs.

Les emprunts de devises étrangères figurent à la ligne «Opérations de change». Au moment de l'emprunt, si les fonds ne sont pas convertis immédiatement en dollars canadiens. l'opération donne lieu à deux écritures compensatrices: une inscription positive à la ligne «Encours de la dette libellée en devises étrangères» qui représente la contrevaleur en dollars canadiens des devises empruntées, et une inscription négative à la ligne «Autres opérations de change», qui reflète l'«emploi» des fonds. l'augmentation de nos réserves de change. Les \$850 millions figurant à la ligne «Encours de la dette libellée en devises étrangères» en 1977-78 représentent la contrevaleur des \$750 millions E.-U. tirés en 1977-78 sur la ligne de crédit consentie par les banques à charte canadiennes. (L'emprunt récent de \$750 millions E.-U. par une émission de titres négociables datée du 1er avril 1978 apparaîtra à la même ligne en 1978-79.) Les \$320 millions figurant à la ligne «Autres opérations de change» pour 1977-78 sont le résultat net des ressources dégagées par les interventions sur le marché des changes et les autres opérations, ainsi que l'«emploi» de fonds correspondant à la reconstitution des réserves permise par l'emprunt de devises étrangères.

L'«Ensemble des besoins de financement» représente le total des besoins de fonds canadiens provenant des opérations budgétaires et non budgétaires ainsi que des opérations de change. Il équivaut aux variations de l'encours de la dette en dollars canadiens, combinées aux variations de la trésorerie.